

*C'était à Florence en 1956, je venais d'aménager dans une chambre, chez deux sœurs filles, au troisième étage d'un immeuble construit dans les années 50. Je m'y suis installée pour passer une année à peindre. Quelques jours auparavant j'avais rencontré, dans un atelier d'artiste lors d'un bal masqué, un peintre islandais et nous sommes tombé amoureux l'un de l'autre. Je me souviens du premier soir où il vint me retrouver dans ma nouvelle chambre. Je revois la séquence qui se répète comme un disque bloqué sur un tourne-disque à l'ancienne. Il faut que je soulève le bras de cette image d'extrême bonheur, comme le bras du tourne-disque, pour arrêter la répétition. Mon ami, grand blond aux yeux bleus, vêtu d'un imper de surplus de l'armée américaine, dévale les escaliers 4 à 4 pendant que je le regarde, penchée sur la rampe du troisième étage et que mon cœur bat la chamade... (Cet homme est devenu mon mari, père de ma fille). Les bâtiments de ce musée se trouvent en haut de collines exposées à tous les vents.*

**Myriam**

**67 ans**

**Paris**